

TÉLÉVISION

Les médias indépendants sur la touche

Rien dans le projet de loi sur l'audiovisuel ne vient préciser la place des télévisions associatives. Du coup, la Coordination permanente des médias libres appelle les projets de télévisions libres à prendre l'antenne le 14 juillet afin de créer une situation de fait.

C'est David contre Goliath au pays de la télévision. Et c'est à une nouvelle révolution – audiovisuelle cette fois – qu'appellent pour le 14 juillet prochain les membres de la Coordination permanente des médias libres. Créée en mai dernier, la structure regroupe ces francs-tireurs, tés locales, sites web, fanzines, etc., du paysage médiatique qui refusent les règles du jeu actuellement en vigueur. Leur cible principale : « *La confiscation de la télévision par quelques groupes industriels et commerciaux à but excessivement lucratif et bénéficiant de marchés captifs, et par un service public-commercial prisonnier de ses contradictions dont on ne sait plus pour qui il roule vraiment : les contribuables ou les annonceurs publicitaires.* » Bref, haro sur l'argent roi qui étouffe le véritable pluralisme et prive le citoyen d'une « *information télévisuelle libre et indépendante* », dont ces médias se proclament les hérauts.

Enjeu de démocratie, donc. Mais pour ces derniers, il s'agit aussi – et peut-être d'abord – d'une question de survie. Comment exister

dans un PAF qui, à l'évidence, n'est pas fait pour eux? Les grands groupes mènent la danse ne laissant que les miettes aux indépendants. Des débuts de l'aventure des radios libres ne restent qu'une belle idée et la fracassante réussite commerciale du groupe NRJ. En matière télévisuelle, on ne s'achemine pas vers un résultat différent. Les télévisions indépendantes, avant même de prendre leur envol, sont-elles déjà condamnées à disparaître, malgré l'apparition du numérique hertzien et son corollaire, la multiplication attendue des télévisions locales?

Contre la loi Trautmann

Du côté des Ondes sans frontières, Télé Bocal et autres Télé Kréol, on ne s'avoue pas vaincues d'avance. On conteste le gel des fréquences et on réclame la création d'un fond de soutien à l'expression audiovisuelle (comme existe le fonds de soutien aux radios associatives) d'accès public alimenté par une taxe sur les recettes publicitaires. On accuse aussi le gouvernement, dont l'absence de volonté politique l'a conduit, selon la Coordination, à l'incapacité de mettre en place le cadre réglementaire nécessaire à leur bon fonctionnement. Rien en effet dans la loi Trautmann que vient d'adopter en première lecture l'Assemblée nationale, ne permet l'émergence de ce nouveau secteur audiovisuel que la structure appelle de ses vœux. Pour la ministre de la Communication, la cause est d'ailleurs entendue. Catherine Trautmann estime aujourd'hui que si des associations sont autorisées à lancer des



Le film de Pierre Carle, *Pas vu à la télé*, a été diffusé sur la façade du siège de Canal +, à Paris, par la Coordination des radios libres

chaînes hertziennes, elles risquent, à court de moyens, de revendre leurs fréquences à des chaînes commerciales à l'instar de ce qui s'est passé ces dernières années sur la bande FM. Réponse de la coordination : « *Si cela s'est passé ainsi, c'est en toute illégalité et parce que les pouvoirs publics ont fermé les yeux* ». Quoi qu'il en soit, elle appelle aujourd'hui tous les projets de télévisions libres à prendre l'antenne le 14 juillet prochain à midi « *pour créer une situation de fait contraignant les autorités à négocier sérieusement les conditions d'exercice de la liberté d'expression audiovisuelle* ».

Pendant ce temps, bien loin de tout cela, les grandes manœuvres audiovisuelles continuent. Le groupe Vivendi, en fusionnant avec Pathé, vient de mettre la main sur 20 % supplémentaires de CanalSatellite. Il est surtout devenu le deuxième actionnaire de la firme de télévision à péage britannique BSkyB, propriété de Rupert Murdoch. Du coup les spéculations sur un rapprochement entre Canal +, filiale de Vivendi, et Murdoch ont refait surface, relançant en Europe la bataille de la télévision numérique.